

Pensée perdue

Elle est si douce, la pensée,

Qu'il faut, pour en sentir l'attrait,

D'une vision commencée

S'éveiller tout à coup distrait.

Le cœur dépouillé la réclame ;

Il ne la fait point revenir,

Et cependant elle est dans l'âme,

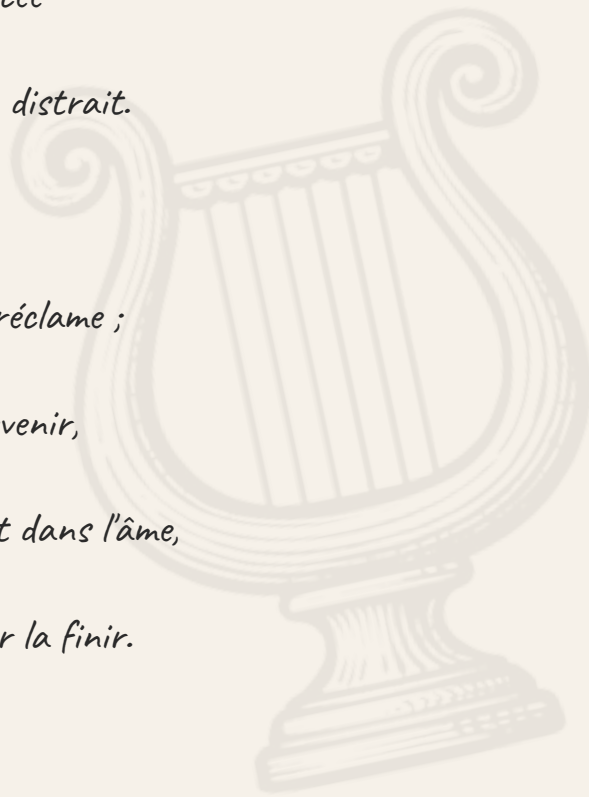
Et l'on mourrait pour la finir.

À quoi pensais-je tout à l'heure ?

À quel beau songe évanoui

Dois-je les larmes que je pleure ?

Il m'a laissé tout ébloui.



Et ce bonheur d'une seconde,

Nul effort ne me l'a rendu ;

Je n'ai goûté de joie au monde

Qu'en rêve, et mon rêve est perdu.

René-François Sully Prudhomme (1839-1907)

